• Economie contre écologie ?

Mercredi 22 février, 18h15 sur France Bleue picardie, un débat politique de (trop) courte durée débute. A l'invitation de l'animatrice, Frédéric Pétronio, journaliste au Courrier Picard et moi-même, répondons à ses questions et aux témoignages d'auditeurs triés sur le volet.

Premier auditeur, inquiet de l'augmentation du coût de la vie et mécontent des surcoûts liés à l'environnement : augmentation de la redevance « ordures ménagères », financement par le contribuable du développement des énergies renouvelables, etc…

Première question : attendez-vous des candidats aux présidentielles qu'ils fassent des propositions sur l'environnement ou pensez-vous que les priorités sont ailleurs, avec le taux de chômage qui explose et la crise ?

Je n'allais pas laisser passer l'occasion de parler de l'appel des 3000 pour un contrat environnemental lancé par France Nature Environnement le mois dernier. Ni des quelques propositions reprises, parfois du bout des lèvres, par les 9 candidats[1] présents au congrès organisé par notre fédération, le 28 janvier, devant plus de 2000 personnes.

Mais la seconde partie de la question résonne comme un refrain maintes fois entendu depuis 30 ans : écologie contre économie ?

Une telle question montre que l'on véhicule encore un raisonnement archaïque laissant penser que la préservation de l'environnement est un luxe et demeure perçue comme un surcoût dans les projets de développement et d'aménagement du territoire.

N'est-il pas temps, n'est-il pas nécessaire, pour les citoyens, les élus et les journalistes de dépolluer leurs esprits et d'aborder le sujet sous d'autres angles ?

Celui, par exemple, conceptuellement assez



simple, des écosystèmes préservés afin qu'ils puissent encore offrir leurs services à l'Homme, en terme de production, de régulation et d'aménités (voir encart).



Une illustration classique, parlante, concerne le pays le plus industrialisé, le plus consommateur d'espace et de ressources, les Etats-Unis, et, plus précisément la ville de New-York. Dans les années 80, la qualité de l'eau approvisionnant cette ville de 9 millions de personnes baisse de manière inquiétante. Deux options s'offrent aux yeux des pouvoirs publics : soit investir dans un système complexe d'épuration artificielle de l'eau, techniquement réalisable, en partie privé, soit se pencher sur le devenir du bassin hydrographique et investir pour réduire les pollutions liées à l'urbanisme, les pratiques agricoles et industrielles, plus compliqué à mettre en œuvre. Aujourd'hui, l'eau des monts Catskill qui alimente New-York est une des meilleures qui soit aux Etats-Unis. L'investissement dans la protection des espaces naturels, la lutte contre les activités polluantes s'est avérée être le bon choix.

L'autre approche du sujet peut être faite sous l'angle des coûts sociaux (humains) et

[1] Ont pris successivement la parole : François BAYROU, Eva JOLY, Corinne LEPAGE, Jean-Luc MELENCHON, Hervé MORIN, Dominique DE VILLEPIN, François HOLLANDE

financiers de la dégradation de l'environnement et du gaspillage des ressources et matières premières.

Chaque picard produit environ 400 kg de déchets par an (autant que la moyenne des Français par an). Les coûts de traitement des ordures ménagères ne cessent d'augmenter pour chaque foyer. Il y a 10 ans, des élus de la communauté de communes des Portes d'Alsace ont mis en place la pesée embarquée (paiement au poids de votre poubelle) et développé le recyclage. Résultat : une réduction de la production de déchets à 87 kg/an/habitants de déchets résiduels après tri pour une moyenne nationale d'environ 300 kg de déchets résiduels. Quant au coût, il s'élève seulement à 70 € /an/ habitant pour ces alsaciens contre environ 100 € /an/ habitant en France (à multiplier par le nombre de personnes par foyer soit 2,3 selon l'INSEE).



Pendant 40 ans, des industriels et les pouvoirs publics ont laissé partir dans la nature des produits contenant des PCB, principalement les huiles de transformateurs électriques. Les sédiments de la rivière Somme et certains de ses affluents contiennent des PCB, des poissons mais aussi les phoques sont contaminés par les PCB. En haute vallée de la Somme où traditionnellement on pêchait l'anguille pour la fumer et la consommer, on n'a plus le droit de la commercialiser pour des raisons sanitaires. Des pêcheurs professionnels sont au chômage et on a fragilisé pour longtemps une activité économique traditionnelle.

Cet hiver, comme l'an passé, le froid a sévi en France. Les médias se sont fait l'écho d'un nombre grandissant de familles aux revenus modestes en grande précarité énergétique parce que les pouvoirs publics et EDF ont soutenu pendant des années l'installation de chauffage électrique, même dans les logements sociaux, en évitant tout débat public sur l'énergie. Quand ils ne peuvent plus payer les factures, EDF leur coupe le courant et donc le chauffage. Au passage, en fin de journée, la mise en route de ces chauffages électriques entraine une surconsommation obligeant la France à acheter de l'electricité à nos voisins européens, au prix fort.

Alors ! Economie contre écologie ou triple défi économique, écologique et démocratique ?

Patrick THIERY

Président de Picardie Nature

Notes :

Qu'est-ce que l'Évaluation des écosystèmes pour le millénaire ?

L'Évaluation des écosystèmes pour le millénaire (EM) est née en 2000 à la demande du Secrétaire général des Nations Unies, Kofi Annan. Instaurée en 2001, elle a pour objectif d'évaluer les conséquences des changements écosystémiques sur le bien-être humain; elle doit également établir la base scientifique pour mettre en œuvre les actions nécessaires à l'amélioration de la conservation et de l'utilisation durable de ces systèmes, ainsi que de leur contribution au bien-être humain. Plus de 1 360 experts du monde entier ont participé à ce projet. Leurs conclusions, réunies en cinq volumes techniques et six rapports de synthèse, présentent une évaluation scientifique ultra moderne de la condition et des tendances des écosystèmes dans le monde et de leurs fonctions (comme l'eau potable, la nourriture, les produits forestiers, la protection contre les crues et les ressources naturelles), ainsi que les possibilités de restaurer, de conserver ou d'améliorer l'utilisation durable des écosystèmes.

Quelles sont les principales conclusions de l'Évaluation des écosystèmes pour le millénaire?

- Au cours des cinquante dernières années, l'Homme a modifié les écosystèmes plus rapidement et plus profondément que durant toute période comparable de l'histoire de l'humanité, en grande partie pour satisfaire une demande toujours plus grande en matière de nourriture, d'eau douce, de bois, de fibre et d'énergie, ce qui a entraîné la perte considérable et largement irréversible de la diversité de la vie sur la Terre.

- Les changements écosystémiques ont donné des gains nets substantiels en ce qui concerne le bien-être humain et le développement économique mais ces gains ont été obtenus à des coûts croissants, notamment la dégradation de nombreuses fonctions écosystémiques, des risques accrus de changements non linéaires et l'accentuation de la pauvreté pour certains groupes de personnes. Si l'on n'y remédie pas, ces problèmes auront pour effet de diminuer considérablement les avantages que les générations futures pourraient tirer des écosystèmes.

- La dégradation des fonctions écosystémiques pourrait augmenter de manière significative pendant la première moitié de notre siècle et est un obstacle à l'atteinte des objectifs du Millénaire pour le développement.

- Le défi qui consiste à inverser le processus de dégradation des écosystèmes tout en répondant aux demandes croissantes des fonctions qu'ils fournissent peut être partiellement relevé selon certains scénarios examinés par l'EM mais nécessite des changements importants des politiques, des institutions et des pratiques, changements qui ne sont pas en voie de réalisation. Il existe de nombreuses possibilités qui permettent de conserver ou d'améliorer certaines fonctions définies de manière à réduire les compromis négatifs ou à favoriser des synergies positives avec d'autres fonctions écosystémiques.

Source : site Internet http://www.millenniumassessment.org

